

OUVRAGES REÇUS POUR ANALYSE

ETTL, H. — *Grundriss der allgemeinen Algologie*. V.E.B. Gustav. Fischer verl. Iena, 1 vol. relié. 549 p.

L'algologue tchèque, Ettl, le bien connu spécialiste des *Chlamydomonas* nous présente un précis d'algologie fort intéressant et admirablement documenté: la bibliographie indique 1159 références. En fait le plan montre qu'il s'agit d'un véritable traité de cytologie et de morphologie des algues, intéressant surtout les algologues avertis ayant une bonne connaissance de la systématique algale. Il ne fait donc pas double emploi avec les livres d'algologie classiques. L'ouvrage comprend 7 chapitres: Cytologie (184 p.), Morphologie (75 p.), Reproduction (100 p.), Cycle vital (20 p.), Systématique (50 p.) et enfin Écologie et Répartition (50 p.).

L'illustration est particulièrement abondante et très soignée: 260 figures ou plutôt 260 planches où voisinent: photographies en microscopie électronique, schémas et dessins. Ce livre est une véritable «somme» de toutes les connaissances sur le monde des algues.

Les index matières et systématique en rendent la consultation aisée. C'est un vade mecum qui doit prendre place sur le bureau de tout algologue.

P. Bourrelly

FIRTH, F.E. (ed.), 1969 — *The Encyclopedia of Marine Resources*. Van Nostrand Reinhold Company, New York: 740 p., \$ 15.95, broché.

Cet ouvrage réunit dans un seul volume les connaissances concernant les ressources des mers et des océans et décrit les immenses potentialités qu'elles représentent pour les exploitations à venir. Les diverses rubriques, classées ici par ordre alphabétique, portent tant sur l'utilisation des minéraux, des plantes et des animaux présents dans le milieu marin que sur les données actuelles, y compris des statistiques, se rapportant à la pêche, à la biologie végétale et animale marine ou à l'océanographie.

Les algologues seront plus particulièrement intéressés par les paragraphes se rapportant aux algues, à leur physiologie, et à leur utilisation à des fins industrielles. Citons entre autre, l'exploitation des alginates et des carraghénanes, les propriétés anti-bactériennes du phytoplancton, le rôle des algues calcaires dans la construction des récifs, le rôle joué par les cyanophycées dans les phénomènes d'eau rouge, etc...

Comprenant de nombreuses références bibliographiques, cet important ouvrage de 740 pages s'adresse à tous les spécialistes concernés, de près ou de

loin, par les recherches fondamentales et appliquées, passées ou présentes, consacrées au domaine marin.

M. Ricard

LEE, R. E., 1980 — *Phycology*. Cambridge Univ. press. 1 vol., 478 p.

Ce nouveau précis d'algologie donne une synthèse très documentée sur les récents travaux d'ultrastructure et de cytologie dans le domaine des algues.

Il comprend 16 chapitres, possédant chacun leur bibliographie, et se termine par un glossaire et deux index.

Le premier chapitre présente les généralités sur les algues : structure, cytologie, reproduction, écologie, fossiles, et classification. Chacun des 15 autres chapitres sera consacré à une classe d'algues. La classification s'inspire de celle de CHRISTENSEN, ou plutôt de celle de CHADEFAUD (Précis de Botanique 1960, mais ce volume n'est pas cité dans la bibliographie).

L'auteur reconnaît 6 embranchements : Cyanophyta, Glaucophyta, Chromophyta (avec Euglenophyceae, Dinophyceae, Cryptophyceae, Chrysophyceae, Prymnesiophyceae, Bacillariophyceae, Rhaphidophyceae, Xanthophyceae, Eustigmatophyceae, Pheophyceae), Rhodophyta, Chlorophyta et Charophyta. A notre regret, les Prasinophyceae deviennent une simple famille des Volvocales : nous aurions bien préféré voir disparaître les Glaucophyta, groupe non naturel.

La cytologie et la morphologie de chaque groupe algal sont souvent fort soigneusement étudiées et d'excellents schémas originaux illustrent le texte. La bibliographie est souvent un peu insuffisante : ainsi le chapitre sur les Diatomées n'indique pas le nom d'HUSTEDT, et le travail classique de GEITLER (1932, Der Formwechsel der pennaten Diatomeen) n'est pas cité. De même, dans les Characées, le volume de WOOD et IMAHORI est oublié.

Le seul reproche que nous ferons à ce livre est son insuffisance en systématique, mais tel qu'il est, il rendra de grands services comme synthèse moderne sur la cytologie et la morphologie des algues.

P. Bourrelly

SEABURG, K.G., PARKER, B.G., PRESCOTT, G.W. and WHITFORD, L.A., 1979 — The algae of southern Victoria Land, Antarctica : a taxonomic and distributional study. *Bibl. Phycolog.* 46, 170 p.

Les auteurs étudient la flore algale d'eau douce des lacs et des sols de la Terre Victoria du Sud. Ils signalent et décrivent 101 taxons où dominent les Chrysophytes : 40 (dont 32 Diatomées), les Cyanophytes (33 taxons) ; puis viennent les Chlorophytes (28 taxons dont 10 Volvocales). Ce biotope est caractérisé par sa pauvreté et sa banalité : pas de Desmidiées, pas de Zygnematales, pas d'œdogoniales, pas d'Eugléniens, pas de Dinophycées, pas d'espèces endémiques. Les rigueurs climatiques et l'isolement expliquent les caractères particuliers de cette flore où les algues les plus abondantes sont celles des sols.

Les auteurs donnent une description systématique de toutes les algues observées, accompagnée de nombreuses figures originales (23 planches) et de clefs de détermination. Un travail intéressant et utile où l'écologie est justifiée par une solide documentation systématique.

P. Bourrelly